" (Lis et prépare notre mère).

BIEN CHÈRE MAMAN,

Tu sais combien je t'aime, et pourtant je vais te faire pleurer. Le monde, celui que Jésus a maudit, t'a pris un fils: le bon Dieu t'en demande un autre. Depuis longtemps je voyais venir ce jour terrible et mille fois béni où je devrais te dire: Mère, je te quitte! et à Jésus-Christ: Seigneur, me voici! Depuis que j'ai perdu mon frère, j'ai rêvé de sauver des âmes; puissè-je aussi sauver la sienne! Je devais être médecin, je serai prêtre; va maman, c'est beaucoup plus beau. Tu pleureras, pauvre mère bien-aimée; moi aussi j'ai pleuré et je pleure encore; mais tu verras comme le bon Dieu saura nous consoler. Quand je monterai à l'autel et que j'appellerai Jésus pour te le donner, tu retrouveras plus que tes fils, car ce sera le fils de Dieu. O maman, dis-moi vite que tu me pardonnes; dis-moi que tu me permets d'aimer Dieu plus que toi, plus que toi qui es ma joie, mon soleil, mon ineffable tendresse, le plus doux transport de mes vingt ans. C'est toi qui m'as fait aimer Dieu, et à présent le Dieu que tu m'as fait aimer ainsi veut que j'aime les âmes et que, pour elles, je te quitte. Nous nous revercons, je l'espère, mais je ne serai plus à toi. Dieu me veut tout entier; maman, donne-moi à Lui; dis-lui toi-même que tu me donnes, et toi aussi tu seras prêtre, oh maman, prêtre comme Marie: virgo sacerdos. Je ne suis qu'an pécheur, mais je suis ton enfant: ton sacrifice sera béni, et un jour, peut-être, Dieu te rendra le fils que tu as perdu en échange de celui que tu auras douné.

Demain, j'entre au séminaire de Saint-Sulpice. Prie pour moi, chère maman; toi aussi, Gaston; toi aussi, ma douce Henriette, et quand papa reviendra, dites-lui tous que je l'aime et que, dans le Cœur sacré de Notre-Seigneur, je serai toujours, toujours, sur la terre et pendant toute l'éternité,

Votre tout affectionné et tout dévoué

ERNEST."

Après avoir lu cette lettre, Gaston se rendit chez sa mère pour la préparer à la terrible nouvelle qu'il était chargé de